

PREMIÈRE SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE SAMEDI À MATINES

(Mémoire de saint Théodore le Conscrit)

Après l'hexapsalme (et la grande litanie), on chante Le Seigneur est Dieu, puis :

Troaire - ton 2

Grandes sont les œuvres de la foi : / le saint martyr Théodore
exultait au cœur des flammes, / comme sur des eaux paisibles ;
/ tel du bon pain cuit au feu, / il s'est offert en holocauste à la
Sainte Trinité ; // par son intercession, ô Christ Dieu, sauve nos
âmes. (2 fois)

Gloire... et maintenant... - Théotokion

Ton mystère très glorieux dépasse tout entendement, ô Mère
de Dieu : / ta pureté demeurant scellée et ta virginité intacte, /
tu t'es fait connaître véritablement Mère, en enfantant le vrai
Dieu ; // prie-Le de sauver nos âmes.

*Après la première lecture du Psautier, on chante le Cathisme I, selon le ton occurrent
(voir Annexe 4). Après la seconde lecture du Psautier, on chante ce cathisme :*

Cathisme II, ton 3

Plein de ferveur pour la vraie foi, / tu mis fin à l'égarement des païens, /
abolissant le blasphème des idoles ; / et, devenu toi-même sacrifice divin, / tu
répands la rosée de tes miracles jusqu'aux confins du monde : / glorieux Martyr,
supplie le Christ notre Dieu // de nous offrir en don la grande miséricorde.

Gloire...

Voulant guérir les maladies spirituelles et triompher des passions charnelles, / le
Seigneur qui te fortifiait dans les combats, fit de toi un don divin pour le salut du
monde ; / saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu, // pour qu'il nous
accorde la grande miséricorde.

Et maintenant..., Théotokion

Vierge sainte, tu as conçu dans ton sein le Dieu que l'univers ne pourrait
contenir, / celui qui sans semence est né du Père avant les siècles, le Verbe qui
habite en lui, le Fils consubstantiel : / avec les Prophètes et les Martyrs, les
Justes, les Ascètes et les Saints, intercède auprès de lui, // pour qu'il nous
accorde le pardon de nos péchés.

Psaume 50. Prière : Seigneur, sauve ton peuple.

Après le psaume 50, canon du Saint de l'église (6 tropaires avec les hirmi), puis ces deux canons de saint Théodore (8 tropaires), œuvres du vénérable Jean, métropolitain d'Euchaïtes, qui portent en acrostiche, dans les premiers tropaires : Jean, dans les autres : Pour l'illustre Conscrit, qui donne de la gloire au premier Samedi.

Ode 1, de Jean d'Euchaïtes, ton 4

« Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie ses merveilles. »

Le Dieu qui est au-delà de tout t'a placée au premier rang de ses élus, toi qui l'as ineffablement enfanté ; aussi nous commençons par toi, Vierge toute-digne de nos chants, lorsqu'en ce jour nous chantons Celui qu'il a couronné.

Je chante le grand martyr, l'athlète resplendissant, le plus connu et renommé d'un bout à l'autre de l'univers, l'illustre Théodore.

Un jour d'allégresse s'est levé en ces jours de componction, illuminant leur tristesse : c'est le prélude d'avant-fête resplendissant de loin par la grâce du divin Martyr.

Le sacrifice du saint Martyr purifie l'Eglise de son sang : il est agréé par Dieu qui lui-même fut immolé et reçoit comme victime d'expiation celui qui lutta pour sa gloire divine.

Théotokion : Bien qu'une fête paraisse hors de saison, il est bon de célébrer la présente journée, car la Vierge qui embellit tout l'univers participe à la mémoire de celui qui pour elle exposa son sang et sa vie.

Autre, ton 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme... »

Seigneur Dieu, admirable parmi les saints, ô Christ, manifeste en moi les merveilles de ton amour en me donnant le pouvoir de chanter dignement les exploits de ton Martyr.

Dans les peines et les combats tu as montré constance et fermeté ; victorieux athlète du Christ, manifeste de nouveau en notre faveur la promptitude de ton secours.

Gloire...

Ayant rejeté de son âme la foi des Pères et leur piété, dans sa perversité le tyran prit l'infâme décision de lutter sans cesse contre Dieu.

Et maintenant...

En toi se sont clairement accomplis les oracles des prophètes de jadis, Vierge et Mère qui en toute vérité en dépassant la nature as enfanté le vrai Dieu.

Catavasia :

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Ode 3, ton 4

« Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine, // rends-les dignes des couronnes de gloire. »

Le peuple portant le nom du Christ, désirant voir le jour de ton Fils, célèbre d'avance pour le préfigurer, ô Vierge, cette fête en ton honneur et en celui de ton illustre Martyr.

Le bien l'emporte de toute façon, car le plus grand dans les combats a transformé en allégresse la morosité de ce temps, tournant en fête la sévérité du noble carême.

Théodore, à toi convient le don, car il fait partie de tes attributs ; et nous que tu as établis dans la part de ton héritage, nous te faisons l'allègre don de nos louanges.

En ta vaillance et tes exploits, tu renverses la plus belle des constructions et terrasses le monstre dévorant qui soufflait le meurtre et le feu, comme surcroît de ta bravoure inégalée.

Le nouvel apostat, aussi terrible que l'ancien, mêlait furieusement comme du venin les lustrations aux aliments, mais le maudit fut joué par le Martyr.

Théotokion : La terre entière est comblée de la connaissance du Seigneur qui de toi, ô Vierge, est apparu au monde ; mais grâces nombreuses soient rendues aux divins martyrs qui affermirent la vraie foi.

ton 6

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu... »

Celui qui autrefois susurra perfidement à l'oreille d'Eve les propos trompeurs par lesquels Adam fut séduit, verse encore maintenant son perfide venin.

Il portait en lui la tromperie et tourna sa fureur contre les bien portants : le premier des criminels cherchait la meilleure occasion pour assouvir la haine qui le tenait.

Gloire...

Voici le commencement des jours saints du carême où, s'abstenant de tout et pratiquant le renoncement, tout chrétien se purifie.

Et maintenant...

Tu es la plus grande espérance du monde, son rempart et sa protection : en ta bonté, Vierge sainte, ne méprise pas la prière de tes serviteurs qui, pleins d'amour, te proclament bienheureuse.

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Cathisme, ton 8

Ayant revêtu l'armure de Dieu et rejeté la tromperie des idoles, / tu fis tant que les Anges chantèrent tes combats ; / et, le cœur enflammé par l'amour de Dieu, tu méprisas courageusement la mort par le feu ; / répondant justement au nom qui te fut donné, tu accordes à ceux qui te prient les dons de Dieu et les charismes guérisseurs. / Saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent de tout cœur ta sainte mémoire.

Gloire...

Sans te laisser prendre aux flatteries de Maximin, mais fortifié par les paroles du Christ, / tu as réduit en cendres les temples des faux-dieux, en valeureux athlète triomphant de l'ennemi ; / et, te conformant à la prophétie, tu traversas le feu comme si ce fût de l'eau ; / il est donc juste qu'en récompense de tes combats, tu sois une source de guérisons pour ceux qui t'invoquent dans la foi. / Saint martyr Théodore, prie le Christ notre Dieu // d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Et maintenant. *Théotokion*

Comme épouse toute pure du Créateur, comme mère inépousée du Libérateur, / comme réceptacle du Consolateur, ô Toute-louée, / alors que je suis une demeure souillée d'iniquités et par mes pensées le jouet des démons, / hâte-toi de me délivrer de leurs maléfices, et faire de moi une demeure lumineuse d'œuvres bonnes ; / dispensatrice de lumière qui demeures sans corruption, dissipe les nuées de mes passions // et par tes prières, rends-moi digne de la participation céleste et de la lumière sans déclin.

Ode 4, ton 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Quelle merveille et nouveauté en ce mélange et cette union ! Le Dieu fait homme, en son enfantement, unit la maternité à la virginité, comme en l'honneur de son martyr il unit aux jours de deuil l'allégresse de la fête.

Voyez comme il aimait le Christ, celui qui combattait pour lui ! Il a détruit ses ennemis par son zèle et par le feu ; et de bon cœur il s'est offert lui-même en holocauste parfait et victime agréable.

Victorieux dans les combats, le vaillant soldat, par l'audace de ses discours et le mépris des châtiments, a renversé les spectateurs stupéfaits et devint pour toute la création un nouvel objet d'admiration.

Aucun des os de mon Maître et de mon Dieu ne fut brisé, ô longanimité ! même après la mort du condamné. De même le feu qui le reçut et la roue n'ont pas osé toucher le corps de son soldat.

Théotokion : Les serviteurs de la Vie, mourant après leur Seigneur et ressuscités avec lui, vivent auprès de lui dans l'éternité, glorifiant avec le Fils sa Mère, et bénissant le Père, le Fils et l'Esprit saint.

ton 6

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur."... »

L'impie machine son complot, il médite son propos terrifiant, le Mauvais est décidé à souiller le peuple chrétien par des aliments impurs.

Il met en acte son dessein criminel de supprimer la consommation des aliments demeurés purs et d'exposer seulement ceux qu'il a souillés de lustrations.

Gloire...

Le piège est éventé, le crime est dévoilé ; et, dès que les chrétiens en eurent vent, ils se hâtèrent en même temps vers le temple du Seigneur.

Et maintenant

Ô Verbe né du Père avant le temps, nous les fidèles, nous te présentons maintenant l'intercession de celle qui t'enfanta : exauce sa prière en te montrant plein de bienveillance pour tes serviteurs.

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Ode 5, ton 4

« L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as contenu dans ton sein le Dieu de l'univers / et tu as enfanté le Fils d'avant les siècles // accordant la paix à tous ceux qui te chantent. »

Voici que s'ouvrent en ce jour les premières portes de la grâce ; car le repos de maintenant préfigure celui de la Résurrection et célèbre dans la lumière la Souveraine lumineuse et le glorieux Martyr.

En Théodore, comme le signifie son nom, Dieu fait un don à ceux qui aiment la révélation de celui qui fut aimé, qui fit des miracles étonnants et se fit le serviteur des Puissances divines.

C'est en vain que tu envoies traits et flèches sur le martyr, Ennemi des hommes et de leur salut ; car même après la mort il vit et veille constamment et s'oppose à tes méfaits pour sauver tout fidèle.

Théotokion : Etrange parut d'abord la merveille de la Mère de Dieu, mais le témoignage des martyrs ne permet plus de douter ; ce qui fut sans cesse objet de foi demeure néanmoins prodigieux et digne de fidèle adoration.

ton 6

« Je T'implore, ô Très-bon... »

L'archevêque fut effrayé quand il connut le dessein de l'ennemi, mais il pria le Seigneur toute la nuit de bien vouloir épargner le peuple qui lui était confié.

Celui qui est un prompt secours pour les fidèles l'invoquant avec ardeur et sincérité, ne méprise pas leurs supplications, mais agit promptement, les délivrant de l'odieuse machination.

Gloire...

Du haut du ciel est envoyé vers la terre un prompt secours : c'est Théodore, le victorieux martyr, qui enseigne à l'évêque le moyen de déjouer le plan de l'ennemi.

Et maintenant...

Nul ne sera jamais confondu, ô Vierge, s'il fait appel à ton secours : dès qu'il implore ta faveur, il reçoit aussitôt la récompense de sa piété.

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Ode 6, ton 4

« Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle. »

Sauveur, ils ne peuvent jeûner, les amis de tes noces, les fils de ton banquet, puisqu'ils te reçoivent et te servent comme l'Époux en présence de ta Mère et de ton ami.

L'apostat s'est détourné du Dieu sauveur, il s'est éloigné de la raison : dans son désespoir il s'attaque à la foi, mais à sa place il trouve le martyr au grand nom.

Le martyr résista fort sagement aux passions et, dans l'action, se montra noble et plein d'ardeur ; ayant gagné la lutte contre les tyrans, jusque dans la mort il ne fut pas privé de courage.

Théotokion : Sauvés en ce jour du danger mortel par le miracle de ton saint Martyr selon ta divine providence, ô Mère de Dieu, nous vous rendons grâce à tous les deux.

ton 6

« Voyant l'océan de l'existence... »

Frappé de l'étrange vision, l'archevêque demanda : Toi qui me parles, qui es-tu, Seigneur ? Fais-moi connaître et savoir comment trouver un prompt secours.

Théodore lui dit : Je suis le victorieux martyr, écoute-moi : fais cuire du blé et donne-le au peuple, qui sera sauvé des aliments impurs du démon.

Gloire : Qu'il est grand, ton miracle, saint Martyr, et combien prodigieuse ta protection ! Animés de courage et d'un cœur pur, nous accourons vers toi, Théodore, te priant de sauver tes fidèles serviteurs.

Et maintenant : Tabernacle de la Lumière, calice très-pur du Verbe de Dieu, par la bienveillance du Père éternel l'Esprit saint reposa sur toi : illumine-moi de ta sainteté.

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Kondakion - ton 8

Possédant dans ton cœur la foi en Christ tel un bouclier, ô grand martyr Théodore, / tu as terrassé les puissances adverses // et, vaincu, tu as reçu pour toujours la couronne céleste.

Ikos

Toi qui sièges sur le trône de la lumière, nous te chantons fidèlement dans l'action de grâce, car tu nous as fait le don divin de saint Théodore, le vaillant lutteur en cette vie trois fois heureux comme défenseur de la vérité ; possédant le Christ en son esprit très pieux, il est devenu contre le démon le puissant vainqueur, l'invincible Martyr.

Synaxaire

Ce même jour, Samedi de la première semaine de Carême, nous célébrons l'illustre miracle des Colybes du saint et glorieux martyr Théodore le Conscrit.

Grâce au blé des colybes il nourrit la cité, rendant vaincs les viandes touchées par l'impiété.

Alors que Julien l'Apostat, après Constance, fils de Constantin le Grand, tenait le sceptre de l'empire et qu'il était passé du Christ à l'idolâtrie, une grande persécution s'éleva contre les chrétiens, de façon manifeste aussi bien que secrète. L'impie, ayant donc renoncé aux châtements cruels et inhumains exécutés en public, éprouvait ainsi les chrétiens : il les discréditait et les rabaisait, afin que leur nombre n'augmente pas, et on leur cachait la façon dont ce perfide sacrilège voulait les souiller. Or, ayant observé que notre peuple chrétien recherchait une plus grande pureté pendant la première semaine de carême pour s'attacher davantage à Dieu, il appela le préfet de la ville et lui ordonna de faire enlever les denrées qui se vendent habituellement et d'exposer au marché d'autres denrées, à savoir des pains et des boissons, après les avoir aspergées avec le sang des victimes immolées aux idoles et les avoir souillées par ce mélange, afin que ceux qui les achèteraient à cause du carême soient souillés par leur propre recherche de pureté. Aussitôt le préfet mit à exécution l'ordre reçu et fit exposer dans tout le marché les aliments et les boissons souillés par les sacrifices immondes. Mais Dieu, qui de son regard voit tout, qui prend les subtils à leurs propres intrigues et veille toujours sur nous ses serviteurs, déjoua l'ignoble complot de l'Apostat contre nous : à Eudoxe, l'archevêque de la ville, malgré le caractère peu orthodoxe de sa foi, il envoya son grand martyr Théodore, appelé Tiron parce qu'il avait appartenu à l'ordre des conscrits. Celui-ci lui apparut, en vision et non en songe, et lui dit ainsi : « Lève-toi vite, rassemble le troupeau du Christ et ordonne avec autorité que personne n'achète rien de ce qu'on a exposé au marché, car l'empereur impie l'a fait souiller par le sang des sacrifices. » Comme il se montrait embarrassé et qu'il lui demandait : « Comment sera-t-il possible, à qui n'a pas de vivres à la maison, de ne pas acheter les denrées exposées au marché ? » le Saint répondit : « Procure-leur des colyves, pour remédier à la pénurie. » Celui-ci, de nouveau embarrassé, s'informant, dans son ignorance, de ce qu'étaient les colyves, saint Théodore lui dit : « Du blé bouilli ! C'est ainsi que nous avons coutume de l'appeler à Euchaïtes. » Le patriarche ayant demandé : « Et qui es-tu, toi qui veilles sur le peuple chrétien ? » Le Saint répondit : « Je suis Théodore, le témoin du Christ, qui vient de m'envoyer pour vous aider. » Aussitôt le patriarche, s'étant levé, fit part au peuple de sa vision et, s'y étant conformé, il garda le troupeau du Christ à l'abri de l'infâme complot de l'Apostat. Celui-ci, voyant que son piège avait été démasqué et mis en échec, même s'il en fut assez humilié, ordonna de remettre sur le marché les denrées habituelles. Et le peuple du Christ, la semaine écoulée, rendit grâces au martyr, son bienfaiteur, et dans l'allégresse, à cause des Colyves, célébra sa mémoire ce samedi-là. Depuis lors, nous les fidèles, tant qu'on se souviendra du miracle et pour que l'œuvre du Martyr ne soit pas effacée par le temps, nous célébrons saint Théodore par des colyves.

Ce grand martyr Théodore est celui que l'impie Bringas avait fait arrêter sous l'empereur Maximien. D'abord il fut seulement frappé, mais par la suite il incendia le temple de leur déesse, dont il avait distribué les trésors aux indigents. Quelques-uns vinrent discuter avec lui, voulant le convertir, mais après s'être entretenu avec eux il refusa. Alors, on lui fit souffrir de nombreux tourments ; pour finir, on alluma une grande fournaise et on l'y jeta ; mais il n'y souffrit aucun mal et au milieu d'elle rendit à Dieu son esprit.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, ton 4

« Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Juste Maître, tu as dit que la Loi n'engage pas les justes, tes amis : aussi ta Mère et ton serviteur, si riche de prodiges merveilleux, par la solennité de leur mémoire en ce jour interrompent les règles du jeûne.

Qu'elle est grande, charmante et pleine d'agrément, la présente festivité que le plus noble et le plus grand de tous les martyrs nous a procurée par un miracle, voulant garder le peuple chrétien à l'abri de toute impureté.

Celui qui combattit les terribles dragons et maîtrisa le meurtrier des âmes, qui voulait souiller aussi les corps, nous lui décernerons par nos éloges et nos chants la couronne des vainqueurs.

Théotokion : Notre ancêtre ne s'est pas détourné d'une nourriture où l'âme trouve la mort ; mais ton peuple croyant, Souveraine, instruit par ton saint martyr et fuyant les funestes aliments, t'offre avec lui le sacrifice du salut.

ton 6

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée... »

Illustre Martyr, tu es apparu comme un nuage porteur de rosée et tu sauvas de la fournaise du Tyran tous les fidèles qui chantaient : Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Que rougisse l'empereur apostat, que se taisent les lèvres qui s'ouvrirent contre nous pour prononcer le décret inique, car Dieu a brisé son pouvoir, lui, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs.

Gloire...

Julien, ton cœur insensé s'est rempli tout entier de méchanceté ; il distille son venin contre la sagesse de notre Dieu et se dresse perfidement contre nous qui lui crions : Fais-nous grâce, Seigneur.

Et maintenant...

Ineffable est ton enfantement, impénétrable la façon dont tu conçus, car tu fis naître dans la chair le Dieu qui nous sauve tous de la mort : bénie es-tu, Mère de Dieu, nous te glorifions.

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8, ton 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Celle qui par son enfantement a comblé terre et ciel d'allégresse répand sa grâce à bon escient sur la sévérité de ce temps, joignant sa fête à celle du martyr couronné.

Nous reposant des fatigues d'hier, observons en ce jour le sabbat, en l'honneur de celui qui a béni la présente journée par son repos et par la festivité de son martyr.

Vraiment, c'est le premier samedi, on pourrait dire le plus grand, plein de la grâce du Martyr et de la puissance de Dieu, un rappel de notre salut.

Par les aliments purs de notre divin Roi, le martyr, dans sa pureté, a triomphé des souillures de l'empereur inique, et par un miracle prodigieux il sanctifie cette sainte semaine.

Théotokion : Ton mystère, ô Vierge, est affermi par la mort généreuse des martyrs : parce qu'ils croyaient au Dieu que tu conçus malgré la Passion qu'il a voulu subir, ils se sont offerts en sacrifice noblement.

ton 6

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée... »

Comme tu fus sauvé de la flamme par la puissance de Dieu, saint Martyr, par ta sainte protection délivre-nous aussi maintenant des machinations de l'impie.

Au soir, une lamentation fut poussée par tes serviteurs, à cause de la perversité de l'Apostat ; mais au matin brilla la joie, grâce à ta fervente protection, intrépide Martyr.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

Dans les périls où nous sommes tombés, nous trouvons en toi le salut, car tu nous sauves des pièges de l'ennemi, victorieux athlète du Seigneur ; témoin du Christ, nous te glorifions dans tous les siècles.

Maintenant...

La raison humaine n'a pas le pouvoir d'expliquer le mystère de ton enfantement ; aussi nous te vénérons pieusement comme la Mère de Dieu ; ô Vierge pure, nous te glorifions dans tous les siècles.

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents /
/ et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu
accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons
dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 4

« Ton enfantement fut sans corruption : / Dieu est sorti de ton sein, / revêtu de chair Il est apparu sur terre / et a vécu parmi les hommes ; // c'est pourquoi, Mère de Dieu, tous nous te magnifions. »

Les foules se rassemblent de toute part vers la tente du témoignage ; et c'est la grâce de Dieu qui resplendit dans la gloire des martyrs que nous magnifions avec la Souveraine de l'univers.

Sois forte, Eglise du Seigneur, maîtrise ceux qui te font la guerre en vain, car les amis du Christ, présents ou absents, te servent comme le Martyr à qui tu rends grâces.

Celui qui semblait faire partie des morts se montre en réalité vivant et, même après la mort, il défend la foi avec zèle : et, riches de ses bienfaits, nous le magnifions.

Théotokion : Ô Vierge, comme un sceau divin, comme le livre scellé de Dieu, je te porte dans mon chant et mes éloges, glorifiant avec toi ton saint martyr.

ton 6

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu... »

Illustre Martyr, tu es devenu le vaillant défenseur et le puissant protecteur de ceux qui vénèrent ta sainte mémoire et la perfection de tes combats qui nous ont procuré ta protection divine.

Bienheureux Théodore, par le monde entier on chante le miracle que tu as accompli en faisant descendre l'eau du ciel ; c'est pourquoi, réunis chaque année, nous rendons gloire au Christ qui lui-même t'a glorifié.

Gloire : Considérant l'ardeur de ceux qui te louent, saint Martyr, accorde-leur plus grande faveur ; tu connais la grandeur de notre foi, ne nous prive pas de ton ardente protection, témoin du Christ, notre intercesseur auprès de Dieu.

Et maintenant : Ô Vierge, nous ne cessons de te chanter comme notre rempart, notre secours, dont nous recevons sans tarder l'inébranlable protection : garde tes serviteurs, les sauvant sans cesse de toute adversité et de la ruse du Mauvais.

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu, / que les
choeurs des anges n'osent Le contempler ; / mais par toi, ô
Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous
Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te
proclamons bienheureuse. »

Exapostilaire, ton 3

Porteur d'une sainte couronne, avec les Anges tu te tiens maintenant près du trône du Christ, victorieux Athlète, tout brillant de la lumière d'en-haut ; intercède sans cesse pour la paix du monde entier et pour le salut de ceux qui célèbrent ton lumineux souvenir, bienheureux Théodore resplendissant de sainteté.

Gloire... et maintenant...

Voulant rappeler de la mort le monde perdu, le Seigneur fit sa demeure en ton sein, ô Mère de Dieu ; et nous tous qui avons trouvé le salut, nous te crions : Réjouis-toi, gloire des Anges, bénie entre toutes les femmes, car tu as mis au monde la joie de l'univers.

Laudes, ton 1

Fidèles, célébrons par des cantiques spirituels le héros des armées célestes, / le vaillant défenseur de notre foi, / et chantons-lui d'un même cœur : // Admirable témoin de Jésus, intercède pour nous.

Selon le nom que tu portes si justement, / Théodore trois fois heureux, / pour les cœurs affligés tu es devenu un véritable « don de Dieu » ; // tout homme qui pénètre dans ton sanctuaire et y reçoit tes dons miraculeux loue le Christ dans la joie.

Par tes peines et tes combats, saint Martyr, / tu as amassé comme trésor la richesse et la splendeur de ta foi, / et ta force, tu l'as offerte comme don agréable au Seigneur, // accomplissant par ton zèle au combat ce don de Dieu que ton nom signifie.

Réjouis par la brillante célébration du saint Martyr, / venez tous, amis de la fête, / exultons d'allégresse en vénérant la solennité de son couronnement // et par nos hymnes célébrons le Christ qui a glorifié sa sainte mémoire.

Gloire, ton 6

Tu t'es révélé au monde, saint Martyr Théodore, / comme un trésor de vie divine, un don de sainteté, / car le Christ a glorifié ton souvenir ; / et nous fidèles, d'un même cœur, // nous chantons allègrement les exploits de tes saintes luttes.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie ; / nous te supplions, Souveraine : / intercède avec les Martyrs et tous les Saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Apostiches, ton 3

Aujourd'hui la foule des martyrs danse joyeusement dans ton sanctuaire, / et les Anges en chœur acclament la vaillance de tes combats ; / le Christ qui t'a donné la couronne de martyr est lui-même présent, / il comble de charismes ceux qui te célèbrent par leurs chants ; / dans ton désir tu l'as cherché, Théodore, / et l'ayant trouvé, tu demeures en son amour. // Intercède auprès de lui pour qu'il accorde la lumière et le salut à nos âmes.

Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espérance.

Le saint Carême venu à nous à présent / nous donne de fêter les miracles du saint Martyr ; / par le jeûne nous sommes purifiés des souillures de nos âmes ; / dans l'exemple des martyrs nous puisons le courage de lutter contre les passions ; / illuminés par la grâce du saint renoncement et par les exploits du Martyr Théodore, / nous sommes affermis dans notre foi au Christ // et nous lui demandons le salut pour nos âmes.

Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban.

Par le pouvoir que ton témoignage te confère auprès de Dieu, / tu as déjoué les ruses de l'Apostat contre la foi du Christ ; / prenant la défense du peuple saint, / tu l'as préservé des nourritures offertes aux idoles ; / aussi nous t'honorons comme l'adversaire des faux dieux, / comme le sauveur et le gardien du troupeau du Christ ; / et, te chantant comme protecteur, // nous te prions d'obtenir la lumière et le pardon pour nos âmes.

Gloire, ton 8

Armé du courage des Martyrs, / victorieux témoin du Christ, /
 champion mystique du nouveau culte en esprit, / par sa puissance tu as
 réduit à néant / l'impiété des idoles et l'audace des tyrans, / méprisant
 les supplices et le feu temporel ; / Théodore, « don de Dieu » par le
 nom et par les faits, // par tes prières sauve de tout malheur ceux qui
 célèbrent ta sainte mémoire.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
 péril et de toute affliction.

Et le reste de l'office de Matines, puis l'heure de Prime.

LE SAMEDI À LA LITURGIE

Typiques et Béatitudes (avec les odes 3 et 6 du canon de st Théodore).

Prokimenon, ton 7 (Ps. 63) :

Le juste se réjouira dans le Seigneur, / il mettra en lui son espérance.

v. Exauce, ô Dieu, ma prière lorsque je t'implore.

Epîtres du jour (Hébr. 1,1-12) et du saint Martyr (2 Tim. 2,1-10).

Alléluia, ton 4

v. Le juste fleurira comme un palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban.

v. Plantés dans la maison du Seigneur, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu.

Evangelies du jour (Marc 2,23-3,5) et du saint Martyr (Jean 15,17-16,2).

Chant de communion :

Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante.